

## 2. *Lotus jolyi* Battandier

Pl. 1, 1; 2, 9 (*L. arguinensis*); 1, 2-4; 2, 10-14, 17; 4, 26, 28 (*L. jolyi*).

MAIRE décrit, en 1939, sur une récolte unique *Murat 2410* dans la « grande citerne » de l'île d'Arguin (13.5.1938), un *Lotus arguinensis* que l'auteur reconnaît proche du *L. jolyi* mais s'en séparant par son port érigé,

1. ≡ *L. trigonelloides* Webb, in Webb & Berth., Hist. Nat. Iles Canar. 3 (2, 2) : tab. 65 (1837).

2. Plusieurs localités citées par TORRE (1962 : 81); le *L. massamadensis* Welwitsch ex Baker, 1871, venait de l'Angola.

3. Comme son nom l'indique, *L. borkouanus* vient du Borkou, et non du Tibesti comme le signale OZENDA (1977 : 551).

sa fleur entièrement jaune, sa gousse arquée. En voici la diagnose : « Ab affini *L. jolyi* Batt. differt caulibus rigidiusculis erectis l. adscendentibus (nec diffusis elongatis flexuosis); corolla *undique aurea*; leguminibus tenuibus (3,5-4 cm × 1,5 mm), torulosis, *falcatis*. Herba tota viridi-argentea, pilis adpressis undique vestita. Legumen adpresse villosum ».

Avant d'être décrit comme espèce nouvelle, l'échantillon-type de *L. arguinensis* avait été nommé *L. jolyi* par son récolteur; MAIRE, lui-même, tout en décrivant l'espèce nouvelle, reconnaît combien elle est proche de *L. jolyi*, à laquelle elle pourrait même, quand les *Lotus* de la région seront mieux connus, se voir subordonnée : il ajoute aussi avoir examiné un *Lotus* du Cap Blanc ayant « les légumes minces comme le *L. arguinensis*, mais droits, et, qui, d'autre part, possède les tiges allongées diffuses et les fleurs bicolores du *L. jolyi* ».

J'ai récolté moi-même dans l'île d'Arguin le 13.3.1939 (*Monod 7070*) et à quelques centaines de mètres tout au plus de la station du *L. arguinensis* un spécimen pouvant donc presque être tenu pour un topotype de ce dernier, mais que MAIRE identifiait cependant en 1939 comme *L. jolyi*.

Reprenons les trois caractères principaux ayant justifié la description de l'espèce nouvelle *L. arguinensis*.

1<sup>o</sup> Le PORT. — Si le type est en effet érigé, à rameaux rigides, c'est le cas également du *L. jolyi* d'Arguin identifié par MAIRE lui-même (qui d'ailleurs ignorait peut-être la provenance exacte de l'échantillon, celle-ci ne figurant pas en 1939 sur l'étiquette), alors que le *L. jolyi* peut aussi se présenter sous une forme très différente, grêle, à tiges plus ou moins diffuses.

2<sup>o</sup> La COLORATION de la corolle. — Il est vrai que celle du *L. jolyi* typique est plus ou moins bicolore, avec l'étendard plus foncé<sup>1</sup>, brunâtre strié de lignes sombres (p. ex. plus ou moins pourpres) et les ailes comme la carène jaunes (pl. 1, 2-3); sur le type de *L. arguinensis* (pl. 1, 1) il est devenu difficile de juger de la couleur des divers pétales, mais en tous les cas j'ai retrouvé sur l'étendard au moins un soupçon de la linéation constante chez *L. jolyi*.

3<sup>o</sup> La GOUSSE. — Celle-ci serait droite chez *L. jolyi* et arquée chez *L. arguinensis*; mais si le type de ce dernier peut avoir en effet des gousses légèrement arquées, elles ne le seront pas plus que certaines gousses du *L. jolyi* (pl. 2, 14, et OZENDA (1977 : fig. 85, *pro parte*).

Somme toute, il me paraît tout à fait impossible de conserver à *L. arguinensis* le statut d'une espèce autonome, alors qu'il devient évident que la récolte de MURAT entre sans peine dans le cadre de la variabilité, fort étendue, du *L. jolyi*, à l'intérieur duquel je ne vois même pas la possibilité de lui conférer un statut infraspécifique : pour moi *L. arguinensis* n'est qu'un simple synonyme du *L. jolyi*.

Le *L. jolyi* Battandier (décrit en 1900 du Tadmaït) possède 2 var. : *leiocarpus* Maire (1935 : 200) et *eriocarpus* Maire (*ibid.* : 201).

1. Sur certaines fleurs d'un échantillon, *Monod 15656* de Nouakchott (Mauritanie) l'étendard et, à un moindre degré, les ailes sont d'un pourpre violacé.

C'est une plante saharienne connue du Sud-Marocain au Sud-Mauritanien et de l'Atlantique au Tibesti, mais ne paraissant pas connue plus à l'est (Égypte, etc.), du moins sous le nom de *L. jolyi*.

Voici quelques références (outre OZENDA, 1977 : 296, *fig. 95 p.p.*) :

SAHARA OCCIDENTAL (et marges) : Sud-Marocain (MAIRE, 1935 : 201; MATHEZ & SAUVAGE, 1975 : 151); Sahara ex-espagnol (GUINEA, 1945 : 145 et 1948 : 393); Zemmour (MAIRE, 1935 : 155); Mauritanie (MONOD, 1939 : 93; 1974 : 49, *fig. 124*; 1979 : *fig. 41*; OZENDA, 1977 : 296). — SAHARA CENTRAL : Tadmait (le type); BATT. & TRAB. (1912 : 670 (*L. capillipes*)); DIELS (1917 : 90-91); MAIRE (1933 : 123-124); GRAM (1935 : 65); CORTI (1942; 147-148). — TIPESTI : MAIRE (1950 : 40) (MONOD *leg.*); QUÉZEL (1958 : 144).